

Léna **Paul-Le Garrec**



Techniques rédactionnelles

**Boostez votre
écriture !**

Toutes les astuces pour
vos **études** et la
vie professionnelle

- ▶ *Vocabulaire*
- ▶ *Style*
- ▶ *Syntaxe*



A stylized illustration in the top right corner shows a hand holding a pen, drawing a jagged line graph. To the left of the hand, there are several 3D geometric shapes, including triangles and a trapezoid, appearing to be floating or falling. The background is a light gray with a large, faint, stylized arrow pointing upwards and to the right.

Partie I

**BOÎTE À OUTILS
POUR AMÉLIORER
SON STYLE**

Chapitre I

Des maladresses à rectifier

I Les règles typographiques

« La ponctuation, ce n'est pas de l'orthographe, c'est de la pensée. »

Alexandre Vialatte

La ponctuation n'est pas à prendre à la légère. Il ne s'agit pas d'un accessoire, il ne s'agit en rien d'une coquetterie dont on pourrait se passer. Elle est la respiration de votre propos, le souffle de vos phrases, un élément de fondation de votre message.

La ponctuation permet de structurer la phrase, mais aussi de la compléter, afin de lui donner un sens précis. Elle facilite la compréhension, contribue à rendre le texte intelligible.

Rien qu'avec quelques petits signes, une même phrase change de signification. D'une virgule mal placée peut naître une mauvaise interprétation, voire être la source de quiproquo.

Exemples

- *Alors, t'es résultats de partiels ?*
- *Rien de bien catastrophique*
- *Rien de bien, catastrophique.*

D'un côté les résultats sont corrects, de l'autre ils sont piteux.

Vous comprendrez qu'il ne faut pas négliger la ponctuation. Elle est la première étape, l'étape fondamentale pour rédiger un texte qualitatif où la syntaxe et la sémantique font corps.

Loin d'une exhaustivité, nous nous focaliserons, ici, sur les éléments fondamentaux pouvant servir concrètement à améliorer vos écrits.

Les signes de ponctuation les plus usités

- Le point .
- La virgule ,
- Le point-virgule ;
- Les deux-points :
- Les points d'interrogation ? et d'exclamation !
- Les guillemets « »
- Les tirets -
- Les parenthèses ()
- Les points de suspension ...

► Le point

Comme vous le savez, une phrase commence par une majuscule et se termine par un point.

Ce qu'il faut retenir, pour ce que vous serez amenés à rédiger, c'est qu'une phrase doit comporter un sujet, un verbe et qu'à chaque action, qu'à chaque idée, il est préférable d'opter pour le point (quel qu'il soit : . ou ? ou ! ou ...).

En bref : 1 phrase = 1 action / 1 idée = 1 verbe = 1 point

 Exemples

- *L'étudiante assiste assidûment à tous les cours. Les professeurs louent son assiduité.*
- *Pendant l'épreuve, Mathis écrivait sans relâche. Il réfléchissait. Le professeur l'observait. Ses camarades, autour de lui, n'étaient pas aussi concentrés.*

À noter

N'abusez pas de l'usage des points d'exclamations. S'ils fleurissent dans vos messageries privées, ils n'ont pas lieu d'être dans vos communications professionnelles ou universitaires.

► La virgule

La virgule est une courte pause. Elle permet soit de coordonner plusieurs éléments, soit de détacher un mot ou un groupe de mots, de le mettre en valeur, en l'encadrant. Elle joue à la fois sur la lisibilité grammaticale et la perception du sens.

 Exemples

- *L'étudiant, fatigué par ses longues heures de révision, éteint son ordinateur, le range dans son sac à dos, quitte la BU, et rentre enfin chez lui.*
- *Emma attend, impatiente, les résultats de ses examens.*

 Astuce

- Pour vérifier si un texte est correctement ponctué, il suffit de supprimer la partie entre virgules. Votre phrase garde tout son sens ? Alors, vous êtes dans le vrai !

À noter

Le *et* vaut pour virgule, aussi il n'est pas nécessaire de placer une virgule avant ou après cette conjonction de coordination. Sauf si vous souhaitez insister sur l'élément qui termine une énumération.

Exemples

- *Lilou apprécie les musiques pop, rock, funk et folk.*
- *Maxime a des facilités dans cette matière, et beaucoup de chance aussi.*

Il en va de même pour *ou* et *ni*.

► Le point-virgule

Le point-virgule est le grand oublié de la ponctuation. Tombé en désuétude, jugé trop littéraire, trop vieillot, il est pourtant fort utile.

Dans le contexte qui vous concerne, il est essentiellement utilisé pour séparer, dans une même action, différentes étapes. En somme, il permet de décomposer.

Exemples

- *Marceau n'enfila pas ses chaussettes; mit son jean à la hâte; attrapa un des pulls empilés sur la chaise; sa tenue du jour s'appelait « panne de réveil ».*
- *Julie terminait son essai sur l'inflation; elle relisait attentivement chaque phrase; elle corrigeait les dernières inexactitudes.*

À noter

Ne jamais recourir à un point-virgule sans avoir auparavant employé un verbe conjugué.

► Les deux points

Les deux points s'emploient généralement pour introduire un texte rapporté (très souvent une citation) ou une énumération.

Mais ils peuvent également servir pour affiner une explication, en détaillant une cause ou une conséquence.

Exemples

- *Votre dossier comportait des coquilles : il n'a donc pu être imprimé.*
- *L'argument de Jeanne ne sera pas retenu : la source n'était pas fiable.*

► Les guillemets

Les guillemets servent à introduire un discours rapporté, une citation, qui peut être un mot ou une phrase entière.

Exemples

- *Samia s'exclama « J'ai terminé mon exposé! ».*
- *Les Québécois ne parlent pas de mails, mais de « courriels ».*

À noter

On positionne le point à l'extérieur des guillemets.
Si la citation est trop longue, généralement au-delà de trois lignes, vous pouvez la couper en introduisant une parenthèse comportant trois points de suspension (...).

Exemple

- *Noé peut citer par cœur cette phrase de Jean-Jacques Rousseau issue de l'Émile ou l'éducation : « Vivre, ce n'est pas respirer, c'est agir (...). L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années, mais celui qui a le plus senti la vie ».*

► Les tirets ou les parenthèses

Si les usages sont parfois semblables, on distingue une nuance entre ces deux signes de ponctuation. Ils vous seront précieux pour compléter votre propos.

Les parenthèses renferment généralement un commentaire ou une précision.

Quant aux tirets, outre l'utilisation usuelle des dialogues, ils incluent de façon impérative une mise en valeur d'une explication. Ils attirent bien plus l'attention.

Exemples

- *On retrouve dans l'œuvre de Salvador Dali le reflet de sa passion pour les maîtres anciens (italiens et espagnols).*
- *La peinture de Salvador Dali atteste d'une grande maîtrise des maîtres anciens – Michel-Ange, Léonard de Vinci – et de leurs techniques.*
- *Je connais Bastien depuis des années – nous étions dans le même lycée – et je lui ai toujours fait confiance.*
- *Si Noah veut s'inscrire à la salle de sport, il doit faire vite (l'offre dont il souhaite profiter n'est disponible que pour une durée limitée – jusqu'au 1^{er} septembre).*

► Les points de suspension

Les trois points sont intéressants si vous rédigez un texte de type littéraire ou à caractère journalistique, ils sont, de fait, à bannir de vos écrits.

Les points de suspension sont perçus comme un non-dit matérialisé ou pire comme une paresse intellectuelle, un manque d'effort pour développer son idée. Est-ce à la charge du lecteur de poursuivre votre texte ?

Aussi, il faut privilégier l'emploi de etc. (issu d'*et cætera* qui signifie « et le reste »)

À noter

Etc. est suivi d'un seul point. Il n'y a pas lieu d'y ajouter les points de suspension, cette forme fautive que l'on rencontre trop souvent.

 Exemple

- *Parmi mes auteurs préférés, je peux citer Balzac, Gary, Giono, etc. (et surtout pas Balzac, Gary, Giono, etc...).*



Exercice I

→ Voir Corrigé p. 173

À votre tour de ponctuer le texte suivant. Bien sûr, vous ne pouvez ni ajouter ni enlever de mots. Les majuscules n'ont pas été mises afin de ne pas vous influencer.

Le carabinier à moto arriva sur l'esplanade il descendit
Léonardo ne se doutant de rien jouait aux fléchettes dans
le bar régnait une grande effervescence dans un coin
trois amis en silence buvaient d'innombrables bouteilles
encombraient leur table de la réserve soudain le patron
sortit une enveloppe à la main sa femme suivait la conver-
sation s'arrêta à l'entrée du bar menaçant le carabinier dit
debout Léonardo il faut payer tes dettes tu en as trop fait
pas d'histoire sors dehors la nuit était tombée par terre
planqué derrière une voiture un complice de Léonardo
guettait le moment était venu d'intervenir.



Exercice 2

— Voir Corrigé p. 173

Un même texte, deux ponctuations fautives et fantaisistes. Comparez les deux versions et rétablissez une proposition correcte afin de renouer avec le sens du texte.



Extrait du Comte de Monte-Christo
d'Alexandre Dumas

« Regardez regardez continua le comte en saisissant chacun des deux jeunes gens par la main, regardez car sur mon âme c'est curieux. Voilà, un homme qui était résigné à son sort qui marchait à l'échafaud qui allait mourir. Comme un lâche, c'est vrai ; mais enfin il allait mourir sans résistance et sans récrimination. Savez-vous ce qui lui donnait quelque force !! savez-vous ce qui le consolait savez-vous ce qui lui faisait prendre son supplice. En patience, c'est qu'un autre partageait son angoisse, c'est qu'un autre allait mourir comme lui, c'est qu'un autre allait mourir avant lui. Menez deux moutons à la boucherie deux bœufs à l'abattoir et faites comprendre à l'un d'eux que son compagnon ne mourra pas !! le mouton bêlera de joie le bœuf mugira de plaisir, mais l'homme, l'homme que Dieu a fait à son image l'homme à qui Dieu a imposé pour première, pour unique pour suprême loi, l'amour de son prochain, l'homme à qui Dieu a donné une voix pour exprimer sa pensée, quel sera son premier cri quand il apprendra que son camarade est sauvé, un blasphème. Honneur à l'homme ce chef-d'œuvre de la nature... ce roi de la création ! »

Et le comte éclata de rire, mais d'un rire terrible qui indiquait qu'il avait dû horriblement souffrir pour en arriver à rire ainsi. »

« Regardez, regardez, continua le comte en saisissant, chacun des deux jeunes gens, par la main, regardez, car, sur mon âme, c'est curieux, voilà, un homme qui était résigné, à son sort, qui marchait à l'échafaud, qui allait mourir comme un lâche, c'est vrai, mais, enfin, il allait mourir sans résistance, et sans récrimination : savez-vous ce qui lui donnait, quelque force ? savez-vous ce qui le consolait ? savez-vous ce qui lui faisait prendre, son supplice, en patience ? c'est qu'un autre partageait, son angoisse ; c'est qu'un autre allait mourir, comme lui ; c'est qu'un autre allait mourir, avant lui ! Menez deux moutons, à la boucherie, deux bœufs, à l'abattoir, et faites comprendre à l'un d'eux que son compagnon, ne mourra pas, le mouton bêlera, de joie, le bœuf mugira, de plaisir, mais, l'homme, l'homme, que Dieu a fait, à son image, l'homme à qui Dieu a imposé, pour première, pour unique, pour suprême loi, l'amour de son prochain, l'homme, à qui Dieu, a donné une voix, pour exprimer sa pensée, quel sera son premier cri, quand il apprendra que son camarade est sauvé ? un blasphème. Honneur, à l'homme, ce chef-d'œuvre, de la nature, ce roi de la création ! »

Et, le comte éclata de rire, mais, d'un rire terrible, qui indiquait qu'il avait dû horriblement souffrir, pour en arriver, à rire ainsi. »

2 Alléger la phrase

Afin d'alléger vos phrases, vous allez opérer en deux temps. Ayez tout d'abord une vision globale de la phrase en elle-même, puis concentrez-vous sur les mots qui la constituent.

I. Première étape, la phrase. Elle doit être courte.

Certes l'apprentissage scolaire prédispose aux phrases longues, car il s'inscrit dans une tradition littéraire. D'aucuns auraient tendance à considérer la phrase courte comme pauvre ou télégraphique ; or, il n'en est rien, bien au contraire.

La phrase brève revêt trois intérêts.

1. Tout d'abord elle procure un **confort de lecture**. En effet, le champ visuel n'englobe pas plus de deux lignes.

Pour percevoir le sens d'une phrase longue, il faudra déployer un effort supplémentaire qui peut aboutir à la tentation d'une lecture en diagonale.

La phrase courte a ainsi plus de chance d'être et lue et comprise.

2. Deuxième atout, la phrase courte permet de donner **plus d'impact à votre à-propos**.

La phrase longue est celle de l'oral, qui se construit au fil de la pensée. La phrase brève est celle d'un texte réfléchi, dont on anticipe le sens et la réception du sens.

Court ne veut donc pas dire banal, mais efficace. Aussi, écrire des phrases courtes, c'est long. Pascal – rendu célèbre par ses phrases courtes – avouait : « *Je vous écris une longue lettre parce que je n'ai pas le temps d'en écrire une courte.* »

3. Et, enfin, elle **réduit les difficultés**. Elle évite toute prise de risque quant aux pièges syntaxiques, erreurs de ponctuation, ou encore fautes d'accord.

Ayez cet objectif : 2 lignes et 20 mots maximum.

Bien entendu, l'idée n'est pas de totalement bannir les phrases longues, mais de tendre vers un usage limité et d'accorder une place prépondérante aux phrases courtes, contrairement à la pratique Proustienne. En effet, dans *À la Recherche du temps perdu*, les phrases comptent en moyenne 43 mots, dont la phrase la plus longue de la littérature française qui recèle 856 mots.

2. Deuxième étape, les mots. Eux aussi doivent être concis.

Un mot court comporte trois syllabes maximum.

La qualité première de ces mots est qu'ils se lisent plus vite, ils sont ainsi plus aisément reconnus par le cortex visuel, et aident à la compréhension globale de votre propos.

Votre compétence doit résider dans votre capacité à être simple – et pas simpliste.

Ne vous regardez pas écrire comme certains s'écoutent parler. « *Entre deux mots, il faut choisir le moindre* », affirmait Paul Valéry.

3 Réduire les subordonnées

Poursuivons notre travail d'épure. Après la ponctuation, la phrase, le mot, attelons-nous aux subordonnées.

En grammaire française, on compte trois différentes propositions subordonnées : relatives, circonstancielles, complétives. Les mots introduisant ces propositions (*qui, que, dès que, lorsque, quand, dont, quoi*, etc.) rendent la phrase inélégante et indigeste. Outre les lourdeurs syntaxiques, il y a d'autres avantages à éviter ces subordonnées qui perturbent : gagner en lisibilité, éviter les problèmes que pose souvent le subjonctif et la concordance des temps qu'il impose, rehausser le style et le vocabulaire.

Votre stratégie doit être de limiter la surcharge des subordonnées le plus souvent possible, en vous focalisant sur **que** et **qui**. Vous devrez les traquer et tenter de les éliminer.

Afin d'alléger les subordonnées, les techniques sont multiples. En voici quelques-unes :

1. La ponctuation : scinder la phrase

■ Par exemple :

Cet appartement que j'ai connu toute ma vie et dans lequel j'ai grandi s'apprête à être démoli pour laisser place à un centre commercial.

↳ Peut devenir :

J'ai connu cet appartement toute ma vie et j'y ai grandi. Hélas, il s'apprête à être démoli pour laisser place à un centre commercial.

2. L'infinitif

■ Par exemple :

De ma fenêtre, je vois Loïs qui transporte des cartons de livres.

↳ Peut devenir :

De ma fenêtre, je vois Loïs transporter des cartons de livres.

3. Un substantif ou un groupe nominal

■ Par exemple :

Le professeur a rappelé que ce point devait être maîtrisé.

↳ Peut devenir :

Le professeur a rappelé la nécessaire maîtrise de ce point.

4. Un adjectif

■ Par exemple :

Ce trait de caractère que l'on tient de ses parents.

↳ Peut devenir :

Ce trait de caractère héréditaire.

5. Une préposition

- Par exemple :

Un texte qui ne respecte pas les consignes est rejeté au partiel.

- ↳ Peut devenir :

Un texte hors consignes est rejeté au partiel.

6. Un participe passé

- Par exemple :

Le voyage scolaire en Asie, qui doit se faire en mai, nécessite bien des préparations.

- ↳ Peut devenir :

Le voyage scolaire en Asie, prévu en mai, nécessite bien des préparations.



Exercice

→ Voir Corrigé p. 174

Supprimer les subordonnées

- 1 Dès mon réveil, j'entends Inès qui chantonne sous la douche.
- 2 Seuls les étudiants qui se sont inscrits à l'option peuvent disposer du support numérique.
- 3 L'objectif élevé de médailles que vous visez est réaliste.
- 4 Le studio qu'occupe Mathéo s'est vendu la semaine dernière.
- 5 Les peintures de l'amphithéâtre, qui sont défraîchies par le temps, seront restaurées.
- 6 L'étudiante, qui tient ses promesses, vient de remporter le concours d'éloquence.

- 7 L'ingénieur qui a inventé une IA pour réduire les déchets vient de gagner un prix.
- 8 L'opossum qui n'hiberne pas éprouve des difficultés en hiver.

4 La maîtrise des genres

Si notre société questionne la notion de genre, si les mutations culturelles sont en cours, et si les règles grammaticales ne sont pas absolues, il est des termes dont la maîtrise demeure importante à la bonne compréhension de vos écrits. Non seulement vous éviterez bien des quiproquos – parce qu'une erreur de genre peut modifier le sens –, mais vous révélez votre niveau de langue. Le genre est un des marqueurs de votre aisance rédactionnelle et de votre crédibilité.

La difficulté réside dans l'arbitraire. Il existe quelques tendances (par exemple, – âge, - isme → souvent masculins, -ion, – té → souvent féminins), mais l'exception domine.

Pourquoi ? Parce que dans un état ancien, le genre des noms n'était pas strictement fixé.

Alors, seule la pratique, seule l'observation attentive permettent de saisir l'intuition. Soyez donc aux aguets.

I. Les faux-amis

Ils se repèrent rapidement grâce au contexte qui permet fort souvent de lever toute confusion.

 Exemples
1. Un livre/Une livre

→ *ouvrage/unité de poids*

Exemple

- *Pour cuisiner, j'ai acheté un livre de recettes et une livre de beurre.*

2. Le mode/La mode

→ *manière de faire/tendance vestimentaire*

Exemple

- *Le professeur a demandé aux étudiants de discuter du mode actuel d'enseignement, mais l'un d'eux a parlé de la mode vestimentaire en cours.*

3. Un tour/Une tour

→ *promenade ou circuit/édifice*

Exemple

- *Lors de notre tour de la vieille ville, nous avons admiré une ancienne tour médiévale surplombant la rivière.*

4. Un poêle/Une poêle

→ *appareil de chauffage/ustensile de cuisine*

Exemple

- *Ils ont reçu un poêle pour le salon, alors qu'ils voulaient acheter une poêle antiadhésive pour cuisiner.*

5. Le capital /La capitale

→ *finance/ville*

Exemple

- *Il a investi tout son capital dans une entreprise de taxis volants de la capitale.*



Exercice I

→ Voir Corrigé p. 174

La cohabitation des genres

- 1 Je vais rédiger _____ mémoire sur l'histoire des sciences politiques, et j'espère que ma grand-mère retrouvera _____ mémoire de ses souvenirs.
- 2 Lou-Ann adore _____ manche en dentelle de sa robe et n'aime pas _____ manche blessant de certains couteaux.
- 3 Dans son entretien, Alban a cité _____ critique élogieuse d'un journaliste, mais il n'a pas mentionné _____ critique qui l'avait dénigré.
- 4 Maya a traversé le désert, assoiffée, à la recherche d'_____ oasis, mais ce n'est qu'en rentrant à l'hôtel qu'elle a pu se désaltérer avec _____ oasis.
- 5 Dans le musée, j'ai vu _____ pendule rare à balancier et _____ pendule qui indiquait l'heure précise.
- 6 Pendant ses vacances, Joseph a trouvé _____ mousse unique sur un tronc d'arbre et a découvert _____ mousse sur le navire du port.
- 7 Ce militaire, après avoir reçu _____ solde, décide de se rendre à la banque afin de vérifier _____ solde de tout compte.

**Exercice 2**

→ Voir Corrigé p. 175

Rédigez une phrase comprenant le mot à la fois au féminin et au masculin (sur le même modèle que l'exercice I)

1 Cache

.....

.....

2 Cartouche

.....

.....

3 Crêpe

.....

.....

4 Greffe

.....

.....

5 Office

.....

.....

2. Les accords subtils

Parce que oui, c'est l'accord qui trahit le genre.

Qui n'a jamais douté, au moment d'accorder un adjectif, l'après-midi est radieux ou radieuse, l'acoustique bon ou bonne, l'argile vert ou blanche ? La confusion de certains mots, mêmes courants, est légion.

Et ne parlons pas de la singularité des mots *amour*, *délice* et *orgue* qui sont masculin au singulier et deviennent féminin au pluriel. On revient à ses premières amours, on admire les grandes orgues de Notre-Dame et l'on se souvient des mots du poète Gérard de Nerval « *l'imagination m'apportait des délices infinies* ».



Astuce

Dès que vous doutez, pensez à accoler un adjectif au nom, c'est lui qui révélera le genre.